

Morgan Lewis Henry

Un des plus célèbres parmi les anthropologues, considéré comme un des pères fondateurs de l'anthropologie sociale. Né dans l'Etat de New York en 1818, juriste de formation comme Bachofen et MacLennan, Morgan mourut en 1881 à Rochester où il s'était installé comme avocat en 1844. Il est tout d'abord le premier grand ethnographe de terrain avec sa monographie sur les Iroquois (1851) à propos desquels il dégage les grands principes de l'organisation sociale (clans matrilineaires) et politique. Il est ensuite l'initiateur incontesté des études de parenté en montrant comment chez les Amérindiens, les Aborigènes australiens, les Dravidiens, etc., les termes de parenté sont organisés d'une façon toute différente de la nôtre et relèvent d'une logique propre (1871). Il est enfin le théoricien très contesté de l'évolutionnisme en anthropologie sociale dans *Ancient Society* (1877).

Morgan jouira d'un certain succès auprès des anthropologues britanniques du tournant du siècle, mais il est patent dès les années 1880 que l'anthropologie américaine, en plein développement, lui tournera complètement le dos et s'engouffrera massivement dans le sillage de Boas. Après la guerre 14-18, à une époque où l'anthropologie semble récuser de façon définitive tout évolutionnisme, Morgan ne jouira plus d'aucune influence, même pas en ce qui concerne la parenté, analysée désormais selon des principes tout différents. La publication en 1884 par Engels de *L'origine de la famille, de la propriété et de l'Etat*, qui vulgarisait les thèses de Morgan et les intégrait dans une vision marxiste, créa beaucoup de tort à Morgan en le rendant suspect de collusion avec le communisme et faisant qu'il ne fut plus lu qu'à travers la version, finalement assez simpliste, qu'en donnait Engels. Il est vrai que la lecture de Morgan n'est pas aisée, ni par son style ou son vocabulaire empêtré de néologismes compliqués, parce que les réalités sociales qu'il décrit sont particulièrement complexes et totalement inconnues du public, et que nombreux ont été ses revirements intellectuels, ainsi que l'on établi de récentes biographies (Trautmann 1987). Son oeuvre dense et aux facettes multiples a donné lieu à des appréciations fort diverses.

Il est caricatural de n'en retenir que l'hypothèse trop célèbre du mariage de groupe. Il est superficiel de la réduire à un schéma évolutionniste en trois stades (sauvagerie, barbarie, civilisation). Ou même de la résumer à la découverte de la différence entre parenté classificatoire et parenté descriptive. L'apport essentiel de Morgan est, pour la première fois sur des données ethnologiques, de raisonner en termes de systèmes. En étudiant, d'abord chez les Iroquois, ensuite chez d'autres populations amérindiennes, les termes de parenté, il montre qu'ils font systèmes et ce n'est pas pour rien que son ouvrage spécialisé sur la parenté s'intitule *Systems of consanguinity...* Si par exemple l'Iroquois appelle pareillement "mère" sa mère et la soeur de sa mère, cela est congruent avec le fait qu'il appelle tout aussi pareillement "frère" un fils de la première et un fils de la seconde. Chacun des systèmes de parenté se déploie ainsi selon une logique propre. En second lieu Morgan montre que cette logique correspond dans le moindre détail, pour la parenté amérindienne mais pas pour la nôtre, aux grands principes de l'organisation sociale qu'il appelle "gentilice" (nous dirions clanique). En troisième lieu, mais là il se trompe, il tente de penser aussi étroitement une correspondance avec la forme de la famille (en imaginant une sorte de communisme sexuel, un "mariage de groupe" pour rendre compte de la pluralité des individus que j'appelle "mères" ou "pères"). En quatrième lieu, et c'est incontestable, il montre que toute l'organisation politique des tribus iroquoises repose sur la parenté telle qu'il vient de la disséquer. L'importance du politique dans sa réflexion devrait

d'ailleurs le faire tenir pour le tout premier représentant de l'anthropologie politique. C'est le premier à avoir montré l'importance de la parenté dans les sociétés primitives et le premier à avoir jeté les bases d'une sociologie primitive.

Alain Testart

Morgan, L.H. 1851 *League of the Ho-dé-no-sau-nee, or Iroquois*. Rochester : Sage and Brother.

Morgan, L.H. 1871 *Systems of consanguinity and affinity of the human family*. Washington DC : Smithsonian Institution.

Morgan, L.H. 1877 *Ancient society, or researches in the lines of human progress from savagery through barbarism to civilization*. New York : Holt [trad. fr. *La société archaïque*, Paris, Anthropos, 1971, 1985].

Engels, F. 1884 *Der Ursprung der Familie, des Privateigentums und des Staates*. Zurich : Hottingen [trad. fr. *L'origine de la famille, de la propriété et de l'Etat*, Paris, Editions Sociales, 1983].

Testart, A. 1985 Préface à L.H. Morgan: *La société archaïque*. Paris: Anthropos.

Trautmann, T.R. 1987 *Lewis Henry Morgan and the invention of kinship*. Berkeley-Los Angeles-Londres : University of California Press.